

Paris 12 X 1863
M. Salmarzo

Mon cher et bien aimé

J'ai reçu votre bonne lettre
avec un grand plaisir, ainsi que
les intéressants détails que vous
me donnez sur la formation
de la société spirituelle de Paris.
Vous trouverez ci-joint ma
réponse à la question nominative
dont j'ai été l'objet de la
part. Si mes occupations me le
permettent, j'irai très bientôt
aux vacances prochaines aller
la rendre en personne et tenir
la main à la voir par moi-même
à Paris. Si cela se peut, j'en
vous en informerai quelques jours
d'avance.

J'apprécie fort l'union que
vous avez faite de l'école expérimentale
et de l'école philosophique;

Il est dit fort bien qu'une question
de forme peut être cause de
dissidence. Il ne faut jamais
perdre de vue quelle est et
ce n'est pas la mesure morale,
et aucun moyen. La charité
pour tous.

Je verrai avec infiniment de
plaisir se réaliser votre
projet de publication mensuelle,
parce que si la situation
qu'elle sera faite d'une
manière si bonne.

Je vous remercie de votre
représentation de
votre projet et d'un mot

A K.

Paris 12 X 1863.

Monsieur Dalmazzo.

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu votre bonne lettre avec un vif plaisir, ainsi que les intéressants détails que vous me donnez sur la formation de la Société Spirite de Turin. Vous trouverez ci-joint ma réponse à la gracieuse nomination dont j'ai été l'objet de sa part. Si mes occupations me le permettent, je serai bien heureux aux vacances prochaines d'aller la remercier en personne et serrer la main à nos frères de Turin. Si cela se peut, je vous en informerai quelque temps d'avance.

J'approuve fort l'union que vous avez faite de l'école expérimentale et de l'école philosophique ; il eût été fâcheux qu'une question de forme fût une cause de dissidence. Il ne faut jamais perdre de vue que le but est le même : le progrès moral, et comme moyen, la charité pour tous.

Je verrai avec infiniment de plaisir se réaliser votre projet de publication mensuelle, parce que j'ai la persuasion qu'elle sera faite d'une manière sérieuse.

Je vous renouvelle, cher Monsieur, l'expression de mon fraternel dévoûment,
A.K.

Paris, 12 de dezembro de 1863.

Senhor Dalmazzo.

Meu caro senhor,

Recebi com vivo prazer sua bondosa carta, bem como os interessantes detalhes que me deu sobre a formação da Sociedade Espírita de Turim. O senhor encontrará anexa a minha resposta à gentil citação de que fui objeto de sua parte. Se minhas ocupações me permitirem, nas próximas férias terei o imenso prazer de ir pessoalmente agradecê-la e cumprimentar nossos irmãos de Turim. Se isso for possível, eu o informarei com antecedência.

Aprovo bastante a união que o senhor fez da escola experimental com a escola filosófica; seria lamentável que uma questão de forma fosse causa de dissidência. É preciso jamais perder de vista que a finalidade é a mesma: o progresso moral, e como meio, a caridade para todos.

Verei com imenso prazer realizar-se o seu projeto de publicação mensal, pois tenho a convicção de que esta será realizada de uma maneira séria.

Renovo-lhe, caro senhor, a expressão de meu afeto fraternal.

Allan Kardec.